

Découvrir les outils TIC qui amplifient la coopération

Ecrire un texte à 10 mains, réaliser une carte mentale pour réfléchir ensemble, susciter la participation en présence et à distance... Le projet européen Cooptic explore les méthodes et outils TIC facilitant la coopération, la collaboration et le travail en réseau. En Belgique, il est porté par divers professionnels de l'éducation à l'environnement qui proposent en 2013 un programme de formation à destination des acteurs environnementaux. Interview de Gatien Bataille, du CRIE de Mouscron, coordinateur du projet.

SYMBIOSES : Vous venez de lancer un programme de formation. A qui s'adresse-t-il ?

Gatien Bataille : Le programme de formation se décline en modules courts ou longs, généralistes ou thématiques, méthodologiques ou pratiques. Notre formation longue (une cinquantaine d'heures) vient de commencer. Elle réunit des éco-conseillers, des responsables de PCDN qui font se rencontrer des citoyens autour de thématiques liées à la nature dans leur commune, des bénévoles d'une locale des Amis de la Terre, des animateurs nature... La plupart se posent les mêmes questions : « Comment rendre mes réunions plus participatives ? Comment collecter des infos chez ceux qui sont rarement présents ? Comment animer un groupe à la fois en présence et sur le web ? Comment produire collectivement ? »

Tous se rendent compte qu'aujourd'hui, pour animer des réseaux, il faut de la présence, mais aussi de la distance. Car on n'arrive plus à réunir des gens toutes les semaines. Lors de la formation longue, on teste cela : alterner le travail en présence, lors de trois jours où tous les participants sont réunis, et le travail à distance via des outils web. Les TIC et le web 2.0 offrent en effet à ce « vouloir coopérer » des moyens formidables pour découpler les effets attendus et collaborer en très grand groupe.

Quels sont les outils TIC concrets que vous utilisez ?

Il y en a vraiment beaucoup. Ceci dit, le noyau de base n'est ni énorme ni révolutionnaire, juste peu utilisé. On va les tester ensemble. Ce sont des outils faciles, qui sont pour la plupart libres et/ou gratuits. Il y a par exemple les outils de co-écriture, comme Google Doc, qui permet d'écrire un PV tous ensemble, en évitant les mails « ping-pong » avec 50 versions différentes. Ensuite, il y a tous les outils qui permettent d'échanger à distance de façon audio ou vidéo, comme Skype. On va revenir aussi sur un basique méconnu : les outils d'échange de mails du type listes de diffusion ou listes de discussion. Autre exercice que l'on fera en formation : la réalisation d'une carte mentale, qui permet de montrer visuellement et en direct comment mes idées sont reliées à celles des autres, de publier le résultat sur internet. Lors de nos modules courts (de un demi à 2 jours) ciblés sur un seul outil, on organisera aussi, fin mai, une formation à l'Open Street Map, qui permet la cartographie participative. Comment utiliser cet outil pour collecter et cartographier des infos sur son territoire (patrimoine, nature, vieilles

histoires villageoises, etc.) ? On le fera en vrai, en un week end, à l'échelle d'un village. Mais précisons d'emblée : les outils ne suffisent pas, il faut les animer ! Les outils collaboratifs TIC n'existent pas. Ce sont les gens qui collaborent, ou pas, et qui pour ce faire utilisent des outils TIC, ou pas.

Est-ce que ces outils économisent du temps ? Car collaborer, que ce soit à distance ou en présence, cela nécessite toujours du temps et du travail...

Cela n'économise en effet pas du temps de pensée, mais bien de déplacement. Autre gain : ils permettent de travailler ensemble mais de façon asynchrone. Chacun peut apporter sa pierre à l'édifice, réagir à telle ou telle proposition, sans que nous soyons obligés d'être tous là au même moment.

Ces outils nécessitent une autre façon de travailler ensemble, qui n'est pas encore ancrée dans les habitudes...

C'est vrai, tous les outils sont là, on est à peu près tous équipés et connectés, ce n'est pas très compliqué, mais c'est encore un peu contre-nature, contre-culture. Beaucoup de gens ignorent ce qu'il y a moyen de faire en termes de collaboration sur internet, ou ils connaissent, mais se disent « c'est trop déshumanisé ». C'est particulièrement vrai dans le monde de l'éducation à l'environnement. Beaucoup de supers animateurs rejettent ces outils. C'est dommage car ils ont les capacités d'en exploiter tout le potentiel, et la portée et la qualité de leur action seraient multipliées... Il leur suffirait de vivre quelques expériences irréversibles de coopération, des petits moments où on collabore vraiment - en présence et à distance - et qui donnent envie de recommencer. C'est l'objectif de cette formation. Ils en ressortent intéressés, « Ah ! c'était pas très compliqué et vraiment intéressant ». Puis ils essayent en réunion avec leurs collègues, puis dans leur groupe d'achats communs... De petites expériences en petites expériences, un mouvement de contagion transmettra cette culture.

Propos recueillis par Christophe Dubois

Tous les contenus de cours sont progressivement mis en ligne sur www.cooptic.be

